

Éditorial

MATHIAS WAELLI

PhD, Privat Docent, Faculté de médecine, Institut de Santé Globale, Université de Genève, Suisse

MARIA-XIMENA ACERO

MPH, PhD, Chargée de Ra&D à la Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD),
Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO), Suisse

Coordinateurs du numéro

Le 10^e congrès ARAMOS s'est tenu à Genève les 23 et 24 novembre 2022 pour la première fois en dehors des frontières de l'Hexagone. On a profité de ce détour par la capitale de la santé mondiale pour réunir une communauté un peu plus large de chercheurs en santé publique autour du phénomène transversal de personnalisation des réponses en santé. De nombreuses homologies se sont dessinées dans les problématiques des chercheurs en management et des chercheurs en santé globale (politiques de santé, épidémiologistes, experts de défis humanitaires). Ces derniers étant contraints de réfléchir à l'implémentation de solutions evidence based en les adaptant aux contextes locaux.

Les comparaisons interdisciplinaires ont mis l'accent sur l'usage de l'e-santé pour accompagner la transformation des pratiques que ce soit en « santé globale de précision » ou dans la *care customisation*. Ces technologies constituent un levier essentiel de la coordination des parcours complexes. Elles se présentent comme des solutions aux contraintes budgétaires et à la pénurie de professionnels de santé des pays Occidentaux. L'usage de l'e-santé, on l'a bien relevé dans les présentations des professeurs Karl Blanchet et Antoine Flahault, c'est aussi un

levier essentiel d'accès aux soins d'urgence et de suivi au jour le jour des patients chroniques dans les zones les plus défavorisées du monde.

Les comparaisons interdisciplinaires ont également fait émerger la nécessité de produire des connaissances sur la nature des pratiques et le contexte socio-matériel local d'implantation. Ce regard est symbolisé en santé globale par le recours de plus en plus systématique à des anthropologues de la santé pour accompagner des interventions sur le terrain. En management des organisations de santé cela se traduit par le nombre de recherches (45 sur 47 propositions envoyées à Aramos) reposant sur des méthodes qualitatives. D'un côté on se réjouit du nombre de propositions et de l'affirmation d'une nécessité d'investiguer l'activité par immersion. Force est cependant de constater que le niveau d'implication dans le terrain des recherches en gestion reste encore assez inégal. La majorité des études reposent sur un nombre limité d'entretiens. Surtout, seuls deux d'entre elles reposaient sur des observations *in situ* systématiques du travail. Nous ne pouvons ici qu'encourager les jeunes chercheurs à faire encore plus de terrain, à croiser des données de nature différentes et à mixer les approches

qualitatives et quantitatives pour renforcer la légitimité de leurs travaux.

Dans le cadre de ce numéro spécial, nous avons choisi de vous présenter deux papiers qui plongent au cœur de la coordination des soins en levant le voile sur les pratiques de deux acteurs dont les apports sont mal-connus dans les organisations de santé : les managers de proximité et les proches-aidants.

Le premier article, proposé par Marc-Antoine JACOB, étudie la variété des usages des outils de gestion des effectifs par les cadres de santé.

Il souligne le rôle pivot que ces managers peuvent jouer au « carrefour des mondes de l'hôpital ».

Le second article, proposé par Elodie ROURE, Laetitia TOSI et Vianney MARIE-JOSEPH étudie la nature de l'activité des proches aidant. Il souligne la variété de leurs pratiques et leur valeur ajoutée pour la coordination des parcours de patients en situation de handicap.

Bonne lecture à toutes et tous,